

Le roi Salomon, dit-on, eut trois cents femmes et sept cents concubines ; mais l'histoire ne nous a pas appris si avant de quitter cette terre, il parvint à fixer son choix.

La sympathique Messaline passa de même son impériale existence à chercher un homme préférable à ce pauvre Claude.

On s'est demandé ce que deviendraient les enfants nés par hasard, au cours de ces épreuves matrimoniales ; Melle Ellen Key n'est pas arrêtée par ce détail. L'épousée apporte en dot à l'objet de ses nouvelles expériences les résultats vivants de ces précédentes épreuves.

Il faut être encrouté de bourgeoisisme pour ne pas admettre que tout cela est parfaitement moral.

D'ailleurs si les enfants ne sont pas d'un placement facile, il n'y a qu'à les confier à la "collectivité", cette brave et bénévole collectivité, qui se chargera des produits des initiatives individuelles.

Charmant !

L'État sera le père de tous les enfants laissés pour compte.

Les rares admirateurs de cette nouvelle organisation familiale me reprocheront d'en parler avec irrévérence.

Peu m'importe ; il est des folies dont il est sain de rire ; elles ne valent point qu'on s'en indigne.

Il restera, fort heureusement, assez d'hommes de cœur, assez d'honnêtes femmes pour empêcher la contagion de ces doctrines ; il restera assez de gens doués de bon sens pour siffler leurs apôtres.

L'amour vrai, sain, honnête, ne disparaîtra pas devant sa grossière caricature.

L'humanité continuera à connaître ce sentiment qui unit deux êtres pour la vie et qui—s'il est trahi—fait que l'on meurt, que l'on tue ou que l'on renonce à toute affection.

La sainteté du mariage, le culte de la famille pourront subir des atteintes, mais ne disparaîtront point parcequ'il est des idées au-dessus de toute discussion.

C'est pourquoi je ris des paradoxes de Mlle Ellen Key, plutôt que de m'en indigner.

Sait-elle ce que c'est que d'aimer, la pauvre fille ?

ETIENNE HENRIOT

COMEDIES HUMAINES

Lendemain D'Election

A l'auberge du village on discute de l'élection de la ville

AMABLE—Pour dire qu'on les a pas fourrés, on les a fourrés ; pour dire qu'on les a pas mopsés, on les a mopsés !

LE CANDIDAT DEFAIT (*à Amable*)—C'est-à-dire que c'est nous-aut' qu'on s'a fait mopser.

AMABLE—Oui, les bleus . . . Y en a pus, d'bleus, I's sont tous revirés rouges, et i's font ben itou de revirer rouge !

LE CANDIDAT DEFAIT (*D'un air entendu*)—Y a toujours ben encore moué pis toué, d'bleus.

AMABLE (*Avec hauteur*)—Moué ? . . . Pense pas ; j'ai voté rouge, des deux mains.

LE CANDIDAT DEFAIT (*Indigné*)—Amable, t'as plus d'œur qu'une vache !

AMABLE—Vous m'en direz tant ?

LE CANDIDAT DEFAIT—Tu t'vantes d'avoir voté rouge, toué ?

AMABLE—Oui, un peu ! Et pis après ?

LE CANDIDAT DEFAIT—Après ? Y a que j' t'avais donné cinq belles piasses pour voter pour moué, pour voter bleu.

AMABLE—Et pis après ?

LE CANDIDAT DEFAIT—T'as pris mon argent.

AMABLE—Eh ben !

LE CANDIDAT DEFAIT—Eh ben, tu sauras qu'c'est pas honnête de voter rouge quand on s'fait payer pour voter bleu !

AMABLE (*très digne*)—Vous, m'sieu l'candidat, si vous l'savez pas encore, tâchez de l'savoir pour les prochaines élections : les Canayens, ça s'achète mais ça s'vend pas.

MONTIGNY.

La panne



Elle—Je suis partie en auto et . . .

Lui—Vous êtes revenue en maudit, on revient en ce qu'on peut.